



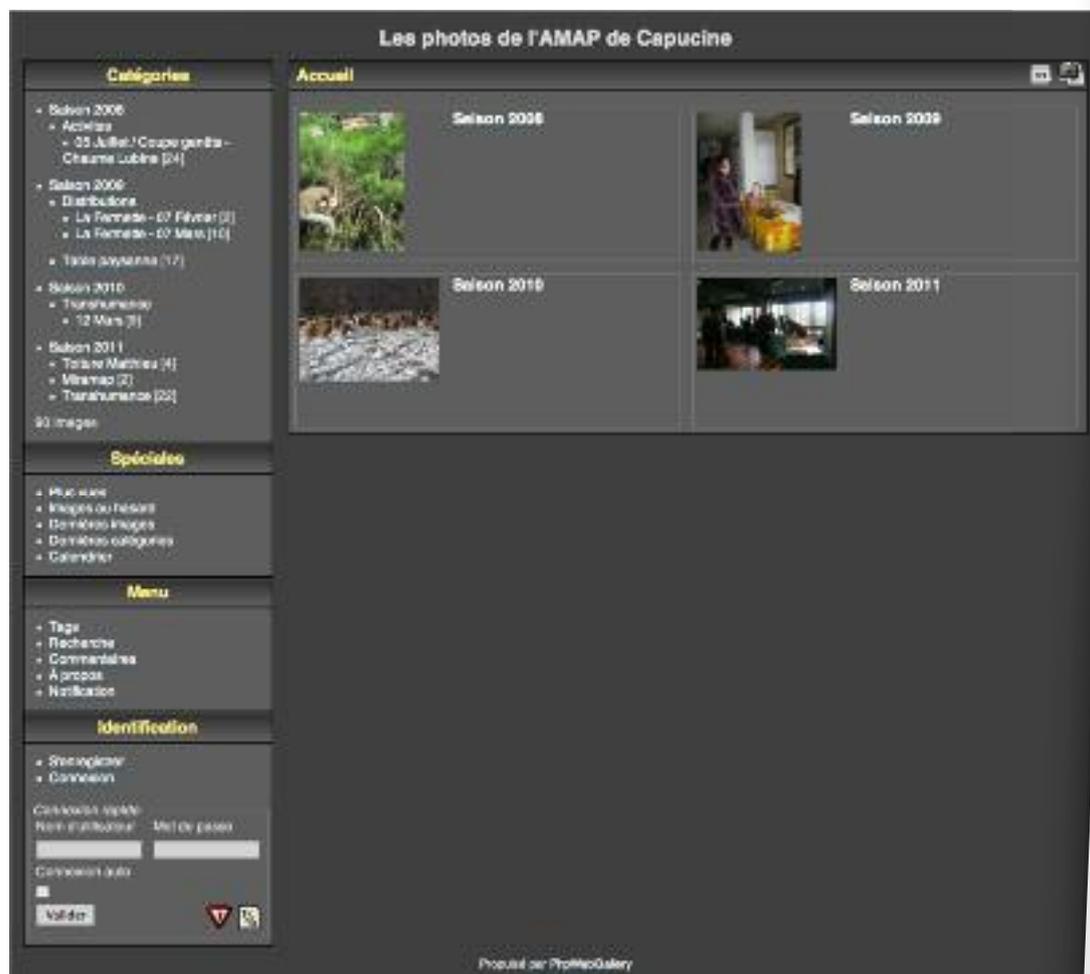
Bulletin de l'AMAP de Capucine

N° 67 - AVRIL 2012

Côté cuisine...

Galerie Photos sur Internet ...

Retrouver toute l'actualité de l'AMAP de Capucine dans la toute nouvelle galerie photo mise en ligne à cette adresse : <http://amap.de.capucine.free.fr/PhpWebGallery/index.php>



Salade de pot au feu

(pour 6 personnes,
15 min de préparation et
15 mn de cuisson)

Ingrédients :

- 500 g de bœuf bouilli froid
- 250 g de riz (brun de préférence)
- 3 tomates, 3 oignons nouveaux, 1 cuillère à soupe de persil haché et quelques gros radis
- 3 œufs durs
- ½ verre de vin blanc
- 2 cuillères à soupe de vinaigre de Xeres,

Vinaigrette : 1 jus de citron, 4 ou 5 cuillères à soupe d'huile d'olive, sel, poivre.

Faire cuire le riz à l'eau bouillante salée, rincer à l'eau chaude, bien égoutter, sécher.

Eplucher, épépiner et couper les tomates en dés.

Couper la viande froide en tranches fines, la mettre à mariner 1h au moins dans le mélange vin blanc, vinaigre, persil haché et oignons en fines rondelles.

Mélanger tomates, riz, cornichons en dés, radis en rondelles, assaisonner avec la vinaigrette, dresser en dôme, garnir avec la viande froide et les œufs durs en quartiers.

Égoutter persil et oignons de la marinade et mettre sur la viande.

Bon appétit !

Claudine Launay Jamin

AMAP de Capucine :

- **Présidente** : Joëlle BRAULT, 2505 route de Saint-Dié, 88470 Saint-Michel-sur-Meurthe
Tél : 03-29-58-37-51 / guyobrault@club-internet.fr
- **Coordinateur « Ferme de Capucine »** : Philippe DESMARTIN
Tél : 06 78 83 24 60 / philippe.desmartin@free.fr
- **Coordinateur « La Fermette »** : Eliane DUCHAMP
Tél : 03 29 51 31 74 / eliane.duchamp@orange.fr
- **Coordination et impression bulletin** : Emmanuel BOYÉ / emmanuel.boyé@wanadoo.fr

HISTOIRE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE - Episode III

Après cette incartade sur la biodynamie que se passait-il dans le développement de l'agriculture ??

En 1957, des vétérinaires s'inquiètent de l'explosion des maladies frappant les cheptels tel que : fièvre aphteuse, tuberculose, stérilité.

Le 17 juin 1959, à l'Académie d'Agriculture, l'inspecteur général De Crouette informe qu'il n'y a ni fièvre aphteuse, ni tuberculose, dans les fermes qui utilisent en fertilisant le lithothamne de Glénans (algue marine). Le Pr. Lemaire (voir épisode 1) se procure l'analyse de cette algue riche en magnésium et en oligo-éléments. Il entreprend une expérimentation généralisée à travers la France. Il est maintenant sûr de pouvoir réaliser une agriculture biologique grâce à cette algue vivante dotée de pouvoir rééquilibrant.

A cette date, 1959, l'on peut dire que l'agriculture BIO est née.

Parallèlement le Pr. Boucher, directeur des Services de Protection des Végétaux, et consommateur du pain naturel Lemaire s'inquiète des conséquences de l'emploi des produits chimiques en agriculture.

En 1961, il crée le groupement d'agriculture biologique de l'ouest avec notamment André Louis et Mattéo Tavera (vous entendrez à nouveau ces noms un peu plus loin dans l'histoire de la bio).

Le 23 juin 1963, à St Martin-en-Haut, dans les Monts du Lyonnais, se passe une rencontre décisive entre les animateurs de l'équipe Lemaire et celle du Pr Boucher.

Il y a beaucoup de vaches tuberculeuses dans les étables et une campagne de prophylaxie se met en place. Pour trouver les vaches tuberculeuses, il y existe un test tuberculique. L'ennui est que les vaches malades ne répondent pas obligatoirement au test et que des vaches saines y répondent. Il fallait les faire abattre.

Refus d'un certain nombre d'éleveur. Les équipes de Raoul Lemaire et du Pr Boucher partagent leurs connaissances et leur première étape est de rendre les étables plus propres afin que le microbisme ne trouvent pas de terrain favorable.

Cette rencontre fut le départ d'une formidable expansion de l'information en faveur de l'agriculture biologique.

Le Pr Boucher et Raoul Lemaire s'associent et créent la « **culture biologique méthode Lemaire-Boucher** »

Ceux-ci font un tour de France pour faire des conférences et de nombreux agriculteurs viennent les écouter. Ils veulent absolument convaincre les agriculteurs de changer d'orientations. Mais il faut bien se dire que de l'autre côté, nous sommes dans le grand boum du développement de l'agriculture intensive. Les techniciens des Chambres d'Agriculture conseillent à des paysans de quit-

ter leur ferme non rentable, pour travailler dans les usines, et à d'autres de s'agrandir, d'investir dans du matériel, de raser les haies et de combler tous les fossés. La monoculture se met en place alors que nous avons des fermes en polyculture – élevage.

Une certaine presse dénonce déjà les méfaits de l'utilisation des pesticides et insecticides, tel que le livre de la biologiste américaine Rachel Carson « *Printemps silencieux* », « *le livre qui fera peur aux Français* », titrait Paris-Match.

1964, une grande année pour l'agriculture biologique

Le printemps 1964 voit la naissance de la Fédération Nature et Progrès, association créée par Roland Chevriot, André Louis et Mattéo Tavera, ainsi que par Claude Aubert, jeune ingénieur agronome. Pendant 15 ans, l'histoire de l'agriculture biologique sera en grande partie confondue avec celle de Nature et Progrès.

Deux conceptions se font jour : le système « Lemaire-Boucher » qui forment des agriculteurs à condition que ceux-ci achètent les produits Lemaire Boucher. Des agriculteurs trouvent cela trop commercial et rejoignent Nature et Progrès.

Les bases de Natures et Progrès :

- Une agriculture alternative et non chimique, indépendante de tout intérêt commercial, politique ou philosophique.

- Associant des professionnels et consommateurs. Les premières années furent marquées par un travail énorme de définition de l'agriculture biologique, envers le grand public. Sachant que les services de l'état interdisaient aux paysans de donner officiellement le nom « *agriculture biologique* ». Certains récoltèrent même des P.V. pour avoir affiché sur les marchés ce terme.

Juin 1964 : Rassemblement des agriculteurs pratiquant l'agriculture biologique et précisions des premières règles :

- Amélioration de la fumure organique par le compostage.
- Suppression des labours profonds
- Engrais vert
- Rotation des cultures

21 / 22 juin : Premier congrès de l'association nationale pour la défense de la santé du consommateur. Le manifeste de cette association soulève la nécessité d'une réglementation stricte dans l'emploi des engrais chimiques et des produits toxiques de traitements.

Enfin l'année 64 se termine par un article qui secoue le monde de l'élevage. Le docteur Quinquandon, vétérinaire, écrit : « *L'animal a fait la preuve que les engrais sont nocifs. Si les engrais sont chers, les utiliser coûte encore plus cher* ». Et il démontre les conséquences néfastes sur les bovins charolais. Il faut re-situer l'époque, et écrire cela démontrait énormément de courage. D'ailleurs, l'ensemble de la corporation s'oppose au

docteur Quinquandon. Il avait même été décidé qu'il méritait « *12 balles dans la peau* ».

Les boulangeries « pain biologique Lemaire » se développent : 300 boulangers sous contrat en 1968.

Les magasins La Vie Claire, créés par Henri-Charles Geffroy, sont les premiers magasins défendant une alimentation saine.

Un camion sillonne les marchés et foires de France pour faire connaître l'agriculture et l'alimentation bio.

1967 : Création des cours d'agrobiologie par correspondance.

1969 : Création de la première foire bio de France, à Saint-Maixent-l'École dans les Deux-Sèvres, et mise en place de services techniques (laboratoires d'analyses, services vétérinaires...) et une présence sur le terrain de « techniciens » (hommes de terrain issus du monde agricole) pour participer à la mise en place de l'agriculture bio.

1970 : Pour la première fois l'agriculture biologique est présente au salon de l'agriculture. Un stand minuscule face aux firmes d'engrais et de pesticides.

Nature et Progrès écrit les règles de conduite d'une agriculture biologique, créant ainsi le premier cahier des charges bio au monde. C'est aussi l'installation de la première boucherie bio à Niort.

1972 : Décès de Raoul Lemaire à l'âge de 88 ans. C'était un peu le père de l'agriculture biologique en France.

1973 : Créations des premiers marchés biologiques. Le terme bio est reconnu par le ministère de l'agriculture.

1974 : Les premiers congrès de Nature et Progrès ancrent le mouvement dans la lutte antinucléaire et l'écologie. Sa priorité va à la défense des petits producteurs. Sous l'impulsion de consommateurs, qui ne trouvent pas tous les produits, naissent des groupements d'achat.

Il ne faut pas croire que c'est facile... par exemple, le Crédit Agricole n'accorde aucun prêt aux agriculteurs qui sont en bio. De plus, il y a une pression terrible des collègues, qui étaient des copains, et qui mettent en quarantaine ceux qui passe en bio.

Nature et Progrès ne cesse d'aider à la création de mouvements très divers. Elle se rapproche de plusieurs associations étrangères de l'agriculture biologique pour créer IFOAM (International Fédération of Organic Agriculture Mouvement). Aujourd'hui IFOAM est la plus grande organisation internationale de la bio.

